

La baguette de 10 DA introuvable dans nos boulangeries

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5863 - Mercredi 29 mars 2023 - Prix : 10 DA

Le Brent à 78,55 dollars

Le pétrole en hausse

Tizi Ouzou

Plus de 6 700 logements à l'arrêt et 7 200 non lancés

Au moins une chose est commune aux crises de 2008 et de 2023

Par Mohamed Habili

Depuis la faillite de Silicon Valley Bank, suivie de celle de Signature Bank, ensuite le sauvetage de First Republic Bank, ainsi que celui de Crédit Suisse, on nous explique sans discontinuer que la crise actuelle, bancaire quant à elle, ne ressemble en rien à la crise financière de 2008, dite des subprimes, survenue dans un contexte et pour des raisons très différents de ceux d'aujourd'hui. Si on ne va pas jusqu'à ajouter : même à supposer qu'en se généralisant elle devienne une véritable crise, ce qui pour l'heure est loin d'être encore le cas, comme l'avait été indubitablement celle de 2008, le fait est que c'est bien ce que l'on veut dire. Cette différence ne se ramène pas au fait que l'une est bancaire et l'autre financière, ce qui déjà suffirait à les distinguer, au moins au début du processus, avant que l'aggravation n'ait pour fatal effet de brouiller les contours, quoi qu'elles aient pu être en soi au départ, mais à ceci que leurs causes profondes ne sont pas les mêmes. Par causes ici, on entend aussi bien celles qui ont provoqué la crise que celles qui l'ont préparée et mûrie, qui l'ont suscitée et entretenue autrement dit, portée à l'existence. Or sur un point au moins on a tort en soutenant cela.

Suite en page 3

À l'horizon 2040

D' Rabah Sellami : l'Algérie peut produire un million de tonnes d'hydrogène vert



L'Algérie, en plus des ressources importantes qu'elle possède en hydrocarbures, ambitionne aussi de jouer un rôle dans la transition énergétique en Afrique, notamment grâce à son potentiel dans les énergies renouvelables dont l'hydrogène vert. [Page 2](#)

Veillées du ramadhan

Manal Gherbi en tournée nationale

Après la qualification de l'EN à la CAN 2024

Place à la reconstruction pour les Verts

À l'horizon 2040

D' Rabah Sellami : l'Algérie peut produire un million de tonnes d'hydrogène vert

■ L'Algérie, en plus des ressources importantes qu'elle possède en hydrocarbures, ambitionne aussi de jouer un rôle dans la transition énergétique en Afrique, notamment grâce à son potentiel dans les énergies renouvelables dont l'hydrogène vert.

Par Louisa A. R.

L'Algérie dispose des meilleurs atouts dans le bassin méditerranéen pour la production d'énergies renouvelables dont l'hydrogène vert pouvant atteindre le 1 million de tonnes à l'horizon 2040, a estimé le docteur Rabah Sellami, directeur hydrogène et énergies alternatives au Commissariat des énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique.

Lors de son passage à l'émission «Invité de la rédaction» de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, Sellami a évoqué la disponibilité des infrastructures de transport, de la ressource humaine qualifiée et de l'expérience dans la liquéfaction du

gaz naturel pour la production d'hydrogène vert, d'une longue façade maritime pouvant abriter des stations de dessalement de l'eau de mer qui servira à la production d'hydrogène vert, ainsi que tout un réseau d'université et de centres de recherches dédié au secteur. Dans ce sens, le responsable a rappelé que plusieurs études réalisées par le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) et par d'autres organismes nationaux et internationaux montraient clairement les atouts très intéressants sur lesquels l'Algérie peut s'appuyer sur la transition vers l'hydrogène, notamment vert, comme vecteur d'énergie propre.

Il s'agit, en premier lieu, de son énorme potentiel en énergie solaire, associé à une étendue territoriale, qui rendent l'exploitation de l'hydrogène à grande échelle profitable à plus d'un titre.

L'Algérie dispose également d'un vaste réseau d'universités et de centres de recherche, d'un large réseau électrique, d'infrastructures de stockage, distribution et transport, d'infrastructures nationales et internationales pour le transport du gaz naturel, d'une situation géographique favorable grâce à sa



Ph/D. R.

proximité des marchés potentiels, outre l'existence d'un tissu industriel pour la production d'hydrogène et d'ammoniac.

Ces facteurs confortent la position algérienne dans la perspective d'un marché florissant d'hydrogène vert, autour duquel vont s'articuler beaucoup d'activités industrielles de nombreux pays à économies fortes, selon les spécialistes qui évoquent même la possibilité d'exportation vers l'Europe. Pour

rappel, ce sont là des objectifs déjà tracés dans la feuille de route adoptée en Conseil des ministres et qui se décline en trois phases : 2023-2030 pour la production d'hydrogène vert, 2030-2040 pour son exportation et 2040-2050 pour que l'Algérie prenne sa place parmi les pays leaders mondiaux pour la production d'hydrogène vert.

L'Algérie conserve intactes ses chances de devenir un acteur régional incontournable

dans le domaine, vu les nombreux atouts dont elle dispose à plusieurs égards. Selon les spécialistes, les prémices d'un marché fortement concurrentiel autour de la production d'hydrogène vert, sont déjà visibles dans la région, vu les préparatifs mis en avant dans certains pays concernés et les investissements préliminaires déjà annoncés dans le domaine.

L. A. R.

Conseil de la nation Séance plénière aujourd'hui consacrée au débat et à l'adoption de projets de loi

Le Conseil de la nation tient, aujourd'hui, une séance plénière consacrée au débat et à l'examen de projets de loi, indique, hier, un communiqué de la Chambre haute du Parlement. Prévue à partir de 12h00, la séance plénière sera consacrée à l'adoption du projet de loi modifiant et complétant la loi organique fixant l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale (APN) et du Conseil de la nation, ainsi que les relations fonctionnelles entre les deux chambres et le gouvernement, en sus du projet de loi relatif à l'exercice du droit syndical, précise le communiqué.

Il s'agira, également, de la présentation du projet de loi portant règlement budgétaire pour l'exercice 2020 «par le représentant du gouvernement, pour examen, ainsi que du rapport de la Commission des affaires économiques et des finances, avant d'écouter les interventions des sénateurs, suivies de la réponse du représentant du gouvernement».

La séance sera clôturée par le vote dudit texte, conclut le communiqué.

Safy T.

Le Brent à 78,55 dollars

Le pétrole en hausse

Les cours du pétrole poursuivaient leur hausse hier, soutenus par un regain d'appétit des investisseurs pour les actifs à risque et l'arrêt des importations de pétrole en provenance du Kurdistan irakien par la Turquie. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai prenait 0,55 % à 78,55 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison le même mois, gagnait 0,56 % à 73,22 dollars. «Les régulateurs américains ont apaisé les craintes des investisseurs d'une crise financière plus large», affirment des analystes. Les autorités américaines ont en effet annoncé, dans la nuit de dimanche à lundi, le rachat de Silicon Valley Bank (SVB) par l'établissement régional First Citizens, opération vue comme une nouvelle étape de la stabilisation du système financier. La faillite de SVB début mars – la plus importante faillite bancaire aux Etats-Unis depuis

2008 et la deuxième de tous les temps – avait déstabilisé l'ensemble du secteur bancaire, avec des répercussions jusqu'en Europe. La confiance des investisseurs semble désormais se rétablir et leur appétit pour le risque se raviver, se tournant ainsi à nouveau vers les actifs plus volatils comme les matières premières. Côté approvisionnement, la Turquie a cessé d'importer du pétrole depuis la région autonome du Kurdistan irakien depuis samedi, après une décision d'arbitrage en faveur du gouvernement fédéral de l'Irak. En 2014, Baghdad avait intenté une procédure contre la Turquie qui avait annoncé importer du pétrole de cette région autonome du nord de l'Irak jusqu'à son terminal de Ceyhan. Le gouvernement irakien s'estimait être le gestionnaire exclusif de ce pétrole. «La décision du tribunal couvre la période comprise entre 2014 et 2018, tandis que l'affaire concernant la période comprise

entre 2018 et 2023 est toujours en cours», soulignent les analystes de DNB. Les importations de pétrole brut en provenance de la région du Kurdistan irakien se montaient à environ 450 000 barils par jour.

La Russie a réussi à réorienter entièrement les livraisons de pétrole après l'embargo

La Russie a été en mesure de réorienter complètement le volume des approvisionnements pétroliers qui ont chuté en raison de l'embargo de l'UE et des pays du G7, et n'a pas réduit les ventes. C'est ce qu'a fait savoir le ministre russe de l'Énergie, Nikolai Chouguinov, lors de la réunion finale du collège du ministère. «Dans le contexte des sanctions, il est important non seulement de maintenir le niveau de production et de raffinage du pétrole, mais aussi des exportations et, par conséquent, des

recettes du budget fédéral», a-t-il souligné. Selon lui, la Russie s'emploie à réorienter les fournitures de pétrole et de produits pétroliers vers les pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du Moyen-Orient. «Déjà aujourd'hui, je peux constater que nous sommes parvenus à réorienter tout le volume des exportations qui a chuté en raison de l'embargo – il n'y a pas eu de baisse des ventes», a déclaré le ministre, ajoutant que la Russie avait augmenté ses exportations d'or noir en 2022. Les autorités russes ont approuvé un plan préparé avec Transneft pour le développement de l'infrastructure d'exportation de pétrole russe jusqu'en 2026, dans le cadre duquel tous les principaux ports sont en cours d'extension – ceux de Kozmino, de Primorsk et de Novorossiïsk. En conséquence, les capacités augmenteront de plus de 26 millions de tonnes, a résumé M. Chouguinov. M. Benchaouia

Durant tout le mois de ramadhan

La baguette de 10 DA introuvable dans nos boulangeries

■ Depuis le premier jour du ramadhan, la baguette de pain ordinaire de 10 DA a complètement disparu des étals de la majorité des boulangeries. En effet, les boulangers ne proposent à leurs clients que du pain à 25 DA et plus.

Par Thinhinane Khouchi

Le pain est un aliment important sur la table algérienne. Durant le mois sacré, il devient primordial. Depuis le premier jour du ramadhan, des files interminables se dressent devant les boulangeries mais également devant les vendeurs de galettes traditionnelles telles que le metloue, kësra et autres formes de pain. Chez les boulangers ou même les épiciers qui commercialisent du pain, la baguette de 10 DA se fait rare. Pour les pères de famille nombreuse qui ont l'habitude d'acheter cette fameuse baguette de 10 DA, elle est introuvable. «Durant le reste de l'année il faut se lever tôt pour trouver du pain à 10 DA, et pendant le ramadhan les boulangers ne la fabriquent même pas ! Ils proposent tous du pain à plus de 25 DA», nous dira Hamid, ajoutant que «ce prix est trop élevé, notamment pour les familles nombreuses qui consomment jusqu'à 8 baguettes de pain par jour». Sachant que les composants entrant dans la préparation du pain en Algérie sont subventionnés par l'Etat pour permettre sa disponibilité pour les familles à faibles revenus, les boulangers, en dépit de cette aide, imposent leurs tarifs aux clients. Durant le mois sacré, ils ne prennent même pas la peine de fabriquer la baguette de 10 DA. «Ils nous imposent du pain amélioré qui ressemble étrangement à la baguette de pain ordinaire», nous dira Mounir, un père de



Ph.D. R.

famille rencontré devant une boulangerie, attendant son tour. «Je ne trouve aucune différence entre les deux. C'est la même baguette saupoudrée d'un peu de semoule ou de quelques graines de sésame, qu'on vend à 25 ou 35 DA, et elle est loin d'être d'une qualité supérieure». «Bien au contraire, la baguette est maigre et plus petite. Pire encore, si on l'achète la matinée, aussitôt refroidie ou même le lendemain, elle perd sa forme et sa saveur», témoigne un autre

citoyen. Pour les boulangers, la baguette de 10 DA est boudée par les consommateurs durant le mois sacré, c'est pourquoi ils n'en fabriquent pas. «Durant le mois de ramadhan, les citoyens aiment varier leur pain et optent souvent pour le pain amélioré. C'est pourquoi nous évitons la fabrication de la baguette de 10 DA durant ce mois», nous confie un boulanger. Par ailleurs, il est à noter que le prix de la baguette de pain est fixé par l'Etat à 7,5 DA pour le pain ordinaire et 8,5 DA

pour le pain amélioré. Mais depuis 2015, les boulangers le vendent à 10 DA. Il faut savoir que l'Etat subventionne uniquement la farine et non pas la baguette de pain qui demande beaucoup d'éléments pour sa fabrication, à l'instar du sel dont le prix a augmenté durant ces 20 ans, des machines, de la main-d'œuvre, du transport... Donc, la majorité des boulangers soulignent que leur marge bénéficiaire ne peut pas couvrir ces frais.

T. K.

Tizi Ouzou

Plus de 6 700 logements à l'arrêt et 7 200 non lancés

Les programmes de logements, tous segments confondus, accusent un énorme retard, dont le lancement de certains remonte à plus d'une décennie dans la wilaya de Tizi Ouzou. Au total, 6 700 logements sont à l'arrêt et 7 200 non encore lancés. Parmi les contraintes à l'origine du retard, le manque d'assiettes foncières qui concerne 34 sur les 67 communes de la wilaya, la non maturation des études engendrant des réévaluations coûteuses jusqu'à tripler le montant de l'autorisation de programme initiale, les contraintes bureaucratiques faites aux entreprises dans les étapes de paiement de leurs situations financières et autres. Ce constat a été établi par la commission de l'habitat et de l'urbanisme, à l'occasion de l'ouverture des travaux de la session

ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). La formule location-vente (AADL) est celle qui compte le plus de logements à l'arrêt avec 4 800 unités, suivie du logement social participatif et logement public aidé (LSP-LPA) avec 779, logement public locatif (LPL) avec 714. La même commission a fait état de l'achèvement de 1 351 logements AADL, situés au niveau d'Azazga et Aghribs, mais qui n'ont pas été livrés en raison du manque de l'alimentation de ces pôles urbains en eau, électricité et gaz, et 4 661 logements sociaux. Plusieurs recommandations, se résumant essentiellement à la levée des contraintes énumérées plus haut, ont été retenues par la même commission, à l'effet de relancer et lancer ces programmes en souffrance. Par ailleurs, du bilan de l'année 2022

du wali, présenté par son secrétaire général, il ressort que le taux de consommation des crédits de paiement mis à la disposition de la wilaya de Tizi Ouzou n'a pas dépassé les 25,59 %, soit plus de 23 milliards de dinars n'ont pas été consommés. A noter que dans son allocution prononcée à l'ouverture des travaux de la session ordinaire, le président de l'APW, Mohamed Klalèche, a déploré «les retards intolérables dans la réalisation des infrastructures névralgiques. Nous commençons par citer les différents programmes de logements et l'insuffisance du quota attribué à notre wilaya dans la formule de l'habitat rural», avant d'énumérer les projets des autres secteurs en souffrance comme les barrages de Souk N'Telata et de Sidi Khelifa, le raccordement de Tichihaf et la sta-

tion de dessalement de l'eau de mer, la pénétrante autoroutière, les zones industrielles de Souamaa et Draa El Mizan. Le P/APW regrette que «dans le cadre de la loi de finances de 2023, la wilaya de Tizi Ouzou n'a enregistré aucun nouveau projet structurant», tout en déplorant un niveau faible de consommation du budget sectoriel (PSD) qui se situe à environ 32 %. «Cette faible consommation des PSD va pénaliser sans aucun doute les nouvelles inscriptions des projets, et par voie de conséquence la croissance et le développement de la wilaya», souligne-t-il. Pour Klalèche, la wilaya de Tizi Ouzou a besoin d'un plan spécial pour rattraper le retard en développement socio-économique. A noter, enfin, que la session ordinaire de l'APW de Tizi Ouzou s'est poursuivie hier, à

LA QUESTION DU JOUR

Au moins une chose est commune aux crises de 2008 et de 2023

Suite de la page une

Aussi différentes qu'on puisse les supposer, les deux crises, celle d'aujourd'hui, pas encore effective, et qui peut-être ne le sera pas, et celle qu'elle évoque inévitablement, ou dont elle ravive le souvenir, ont été provoquées par le même facteur déclenchant : la brusque hausse des taux d'intérêt passés d'un niveau très bas, où ils ont été longtemps maintenus, à des niveaux nettement supérieurs. La crise de 2007-2008 n'avait pas éclaté comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Elle avait été précédée d'une hausse soudaine des taux d'intérêt en 2006, qui d'un coup 1% étaient montés à 5%, c'est-à-dire à peu de chose près à leur niveau actuel. En 2007-2008, cela avait causé le dégonflement de la bulle immobilière, ce qui à son tour avait provoqué des faillites en cascade dans le secteur financier. Des prêts immobiliers avaient été accordés à des taux avantageux à des ménages ne satisfaisant pas les conditions ordinaires en pareil cas. La hausse des taux d'intérêt avait entraîné leur incapacité à assumer les remboursements périodiques convenus, dans le même temps que le marché immobilier américain se retournait, le prix des maisons s'étant mis à baisser pour la première fois depuis des décennies. Voilà pour l'élément déclencheur dans le cas de la crise de 2008, qui en fait avait commencé quelques mois plus tôt. Il se trouve que c'est le même qui a été l'œuvre en ce mois de mars, provoquant indirectement la faillite de SVB, la plus retentissante de celles qui se sont produites. La hausse des taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation a causé la crise des liquidités des banques, en dépréciant notamment les actifs détenus par elles sous forme de bons du Trésor. La panique des clients a fait le reste s'agissant plus particulièrement de SVB, une banque particulière à bien des égards. Mais si en 2008, le maillon faible avait été l'emprunteur, le détenteur du prêt immobilier, dont les défauts de paiement ont eu raison de tout la chaîne, aujourd'hui ce sont les banques elles-mêmes qui sont placées sous étroite surveillance tant par les marchés que par leurs clients, prêts à se ruiner sur leurs guichets aux premières rumeurs que leurs caisses sont en réalité déjà en train de se vider.

M. H.

l'effet de débattre de toutes les questions inscrites à l'ordre du jour, à savoir la situation du secteur de l'Habitat, tous segments confondus, le bilan du wali et un point de situation sur les feux de forêt. **amid Messir**

Le Médiateur de la République :

Disponibilité à construire des ponts de coopération avec le CSJ

■ Le Médiateur de la République, Madjid Ammour, a affirmé, lundi, la disponibilité de son instance à construire des ponts de coopération avec le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), à travers une prise en charge optimale des préoccupations de cette catégorie de la société, a indiqué un communiqué du Médiateur de la République.

Par Yanis H.

M. Ammour a en outre affirmé, lors d'une rencontre avec le président du CSJ, Mustapha Hidaoui, «la disponibilité de son instance à construire des ponts de coopération avec le Conseil, à travers une prise en charge optimale des préoccupations des jeunes», souligne la même source.

De son côté, M. Hidaoui a salué cette initiative, mettant l'accent sur «les efforts consentis par le CSJ pour la prise en charge des préoccupations des jeunes, et qui rejoint le rôle de la Médiation de la République dans la prise en charge des préoccupations des citoyens en général».

Les deux parties ont en outre souligné l'importance de «jeter les bases d'une coopération bilatérale au niveau local, à travers la mise en place d'un cadre de coordination et de concertation entre les élus locaux du CSJ et les représentants locaux du

Médiateur de la République, dans le but d'assurer une prise en charge rapide et efficace des préoccupations des jeunes», ajoute le communiqué.

«La possibilité d'organiser des festivités et des activités conjointes visant à valoriser le travail de la jeunesse et à faciliter son intégration dans les activités vitales du pays, a également été évoquée», selon la même source.



Le Médiateur de la République, Madjid Ammour

El Oued

Démantèlement d'un réseau de vol de bétail et saisie de plus de 46 000 comprimés psychotropes

Les unités du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'El Oued ont procédé, dans des opérations distinctes, au démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans le vol de bétail et à la saisie de 46 140 comprimés psychotropes de type «Prégabaline 300», a indiqué, lundi, un communiqué de ce corps de sécurité.

Les services de la Gendarmerie nationale de Magrane ont démantelé ce réseau criminel et arrêté tous ses membres suite à une plainte d'un citoyen de la région qui a fait l'objet de vol de 10 têtes de mouton, ajoute la même source, précisant que cinq individus impliqués dans cette affaire ont

été arrêtés et qu'un sixième est en état de fuite.

Cette opération s'est soldée par la saisie de deux véhicules touristiques et d'une motocyclette utilisés dans le vol, la récupération d'un montant de plus de 196 000 DA, revenus des biens volés et de cinq téléphones portables, ajoute le communiqué.

Suite à deux opérations menées dans la même wilaya, les éléments de la Gendarmerie nationale de Reguiba ont saisi 46 140 comprimés de type Prégabaline 300 mg, un camion, un véhicule touristique ainsi qu'une motocyclette et arrêté un individu en état de fuite.

Après parachèvement de la procédure légale, toutes les parties impliquées dans cette affaire

seront présentées devant les instances judiciaires compétentes, conclut la même source.

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans le vol de voitures

Les services de la Police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'El Oued ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans le vol de voitures, ont indiqué, lundi, les services de la Sûreté de wilaya.

L'opération a été réalisée après l'exploitation d'informations sécuritaires faisant état de plaintes déposées auprès des services de la Sûreté de wilaya par des victimes d'actes de vol de leurs véhicules, commis par une bande inconnue s'adonnant

au vol de voitures, a précisé un communiqué des services de police.

Le plan mis en place par ce corps de sécurité pour mettre fin aux activités suspectes de ce réseau criminel a permis l'arrestation des membres du réseau composé de quatre individus, dans la vingtaine et la trentaine, et la récupération de quatre véhicules de tourisme volés, selon la même source.

Au terme des procédures légales, les quatre individus arrêtés ont été présentés devant les juridictions territorialement compétentes, qui ont ordonné leur placement en détention provisoire.

N. H.

À compter de juillet prochain Tassili Airlines renforce ses dessertes entre Constantine et Strasbourg

La compagnie Tassili Airlines (TAL) étend son programme régulier de transport international par la mise en place d'une deuxième fréquence hebdomadaire entre Constantine et Strasbourg (France) en aller-retour, a annoncé la compagnie aérienne lundi dans un communiqué. A compter du 3 juillet 2023, Tassili Airlines mettra en place une deuxième fréquence hebdomadaire Strasbourg-Constantine-Strasbourg en aller-retour le même jour chaque lundi, a fait savoir la même source.

«Programmée chaque lundi durant la saison estivale, cette nouvelle liaison viendra renforcer la rotation existante Constantine-Strasbourg-Constantine, opérée quant à elle chaque samedi par les Boeing 737-800 NG de la compagnie», précise la compagnie aérienne. Les voyageurs souhaitant emprunter les vols de Tassili Airlines pourront réserver leurs billets via l'interface web de Tassili Airlines et effectuer leurs achats via «lata Pay» ou en se rapprochant du réseau d'agents agréés. Pour rappel, Tassili Airlines est une compagnie aérienne nationale, filiale à 100 % du Groupe Sonatrach, spécialisée dans le transport des professionnels des hydrocarbures, au service également du transport régulier grand public domestique et international depuis 2013.

H. Y.

Mostaganem

Le Festival d'«El Inchad» amorce sa 9^e édition

Mr Bendehiba Belalia, commissaire du Festival d'«El Inchad», accompagné de Mohamed Merouani, ont animé une conférence de presse avançant aux médias les préparatifs relatifs à la célébration de la 9^e édition qui se déroulera du mercredi 29 mars au 1^{er} avril 2023 au niveau de Dar Ethakafa «Ould-Abderramane-Kaki». Placée sous le haut patronage de la ministre de la Culture et des Arts et sous l'égide du wali de Mostaganem, cette 9^e édition s'annonce porteuse car les préparatifs ont été minutieusement menés par les organisateurs. Le commissaire a informé que cet événement, sous forme de compétition, accueillera plus de 150 «mounchid» venant de plusieurs wilayas du pays. En effet, les troupes et les artistes qui seront présents à la manifestation culturelle viennent d'El Oued, Tiaret, Tizi Ouzou, Aïn Salah, Béchar et Skikda. Il expliquera que cet évé-

nement, en guise de représentation artistique, préparera la voix de demain comme création dans le genre. Il a assuré, par ailleurs, que cette compétition, encadrée par un jury, concernera quasi toutes les franges d'âge sélectionnées qui sont comprises entre 9 et 16 ans, soit des jeunes issus des écoles primaires et des collèges, pour un total de 10 voix partantes pour les primes finaux. Les éliminatoires ont concerné jusqu'à cinquante sujets, entre filles et garçons. Les jeunes artistes sélectionnés se disputeront les trois prix décernés à cette occasion. A travers ces représentations, a-t-il dit, la finalité recherchée c'est d'abord promouvoir la créativité artistique et par là donner l'opportunité aux jeunes d'éclorer leurs talents, surtout dans la localité. M. Belalia a expliqué aux médias présents que les travaux de prospection effectués auprès des scolaires ont tou-

jours donné des résultats, car l'école est, pour cette activité artistique, le vivier inépuisable des voix de demain. Ce travail de repérage et de formation fait auprès des écoles est d'une importance capitale pour l'adoption des vocations d'«El Inchad». Le commissaire a évoqué le grand soutien des associations et des troupes au festival et valorisé leur contribution à assurer le succès de cette 9^e édition. Interrogé sur les retombées des huit dernières éditions sur le plan artistique, le commissaire a rebondi sur des projets tels qu'une chorale majeure et une école qui, selon lui, sont déjà en chantier. «Notre souhait, dira-t-il, c'est la concrétisation des deux projets, car le festival n'est qu'une compétition qui met en valeur les talents de demain». Interpellé sur les modes de marketing artistique du festival pour la promotion d'«El Inchad», il a avancé que cet aspect n'a pas

encore muri, mais le festival ne l'écarte pas de sa vision. La question de l'extension de l'activité d'«El Inchad» aux jeunes talents de la communauté algérienne à l'étranger s'est avérée être dans le plan d'action des responsables. La célébration d'un tel événement au mois de ramadhan a été une question posée au commissaire, lequel a reconnu les inconvénients de la gestion du temps mais aussi la gestion du séjour des troupes venues de loin. Cependant, il espère pouvoir programmer l'événement en d'autres circonstances plus favorables. Le directeur de la Culture et des Arts a valorisé le travail des équipes du festival et affiché son engagement et sa disponibilité pour le succès de cette 9^e édition qu'il considère d'un apport capital pour le secteur de la Culture à Mostaganem.

Lotfi Abdelmadjid

L'économie mondiale devrait ralentir à 2,2 % de croissance d'ici à 2030

■ La croissance de long terme de l'économie mondiale devrait s'établir en moyenne à 2,2 % d'ici à 2030, selon un rapport publié lundi par la Banque mondiale (BM), ce qui ferait de cette décennie celle à la «plus faible» croissance depuis le début du siècle.

Par Salem K.

Ce déclin de la croissance devrait concerner autant les pays les plus avancés que les pays en développement et émergents, à commencer par la Chine, précise la BM dans son rapport. Parmi les causes du ralentissement de la croissance potentielle mondiale, la BM identifie les effets de la pandémie de Covid-19, notamment dans son impact quant à l'éducation des enfants et adolescents et l'effet à long terme que cela aura sur l'économie. «L'éducation est un élément important de la croissance, pas seulement en termes de

productivité des salariés mais également dans l'intégration à la population active : plus les personnes sont éduquées, plus elles restent longtemps dans cette tranche», a détaillé à la presse Franziska Ohnsorge, économiste chargée du rapport.

La BM souligne, par ailleurs, que l'impact sur la croissance du retard en termes d'éducation provoqué par la pandémie «ira bien au-delà de l'horizon fixé par ce rapport».

Néanmoins, l'institution estime que la croissance potentielle mondiale peut être améliorée de 0,7 point de pourcentage en moyenne si l'ensemble des pays réalisent une série de réformes dans ce sens. Cela concerne en particulier l'investissement, en



baisse également depuis la pandémie, ainsi que l'accès des femmes au marché du travail ou encore l'amélioration des condi-

tions d'accès au commerce mondial. La BM se montre par ailleurs optimiste concernant le risque de fragmentation de l'éco-

nomie mondiale, estimant qu'il «n'est pas acquis que cela se produise».

S. K.

Energie Le saoudien Aramco prend 10 % d'une entreprise de pétrochimie chinoise

Le groupe pétrolier saoudien Aramco a révélé lundi son intention d'acquérir une participation de 10 % dans une entreprise de pétrochimie chinoise, preuve de son «engagement à long terme envers la Chine». Cet accord entre Aramco, premier exportateur mondial de brut, et Rongsheng Petrochemical intervient sur fond de rapprochement politique avec la Chine, principal importateur. Aramco fournira à Rongsheng quelque 480 000 barils par jour de pétrole «dans le cadre d'un accord de vente à long terme», selon le communiqué.

«Cette annonce démontre l'engagement à long terme d'Aramco envers la Chine et sa confiance concernant les piliers du secteur pétrochimique chinois», a déclaré Mohammed al-Qahtani, vice-président d'Aramco. «Il s'agit d'une acquisition importante pour Aramco sur un marché clé», a-t-il affirmé. Cela permet aussi de «garantir un approvisionnement fiable en pétrole à l'un des raffineries les plus importants de Chine». Cette prise de participation d'Aramco survient au lendemain de l'annonce par le pétrolier saoudien qu'il participera – avec deux entreprises chinoises – à la construction d'une raffinerie et d'une usine pétrochimique à Panjin, dans le Nord-est de la Chine. Ces infrastructures pétrolières «devraient être pleinement opérationnelles d'ici à 2026», assure Aramco. R. E.

Selon le vice-président de la Fed

La faillite de SVB est «un cas d'école de mauvaise gestion»

La faillite de la banque américaine SVB, qui a entraîné une crise dans le secteur bancaire mondial, est «un cas d'école de mauvaise gestion», selon le vice-président de la Fed chargé de la régulation bancaire Michael Barr. Par ailleurs, «l'échec de SVB montre la nécessité d'aller de l'avant dans nos travaux pour améliorer la résilience du système bancaire», devait dire ce responsable de la banque centrale américaine hier devant le Congrès, selon son discours publié lundi. Michael Barr a été l'un des architectes de la loi Dodd-Frank, votée après la crise financière de 2008-2009 pour mieux encadrer l'activité des grandes institutions bancaires américaines. Cette réforme a ensuite été détricotée en 2018 par l'ancien président Donald

Trump. «Par exemple, il est essentiel que nous propositions et mettions en œuvre les réformes finales de Bâle III, qui refléteront mieux les risques commerciaux et opérationnels dans nos évaluations des besoins en fonds propres des banques», devait préciser le vice-président de la Fed. «Bâle III», vaste éventail de réformes internationales du secteur bancaire, a été engagé après la crise financière de 2008-2009 afin de renforcer la solidité des banques. De nombreuses mesures ont été prises mais certaines réformes doivent encore être finalisées, tout particulièrement aux Etats-Unis.

Parmi les mesures à mettre en place, Michael Barr devait également mentionner le fait que la Fed prévoit de proposer «une exigence de dette à long terme»

pour les grandes banques ne faisant pas partie du club des trente établissements systémiques, aussi appelées «too big to fail» («trop grosses pour faire faillite»).

Cela leur permettrait de disposer «de ressources absorbant les pertes pour soutenir leur stabilité et permettre une résolution d'une manière qui ne pose pas de risque systémique», devait-il ajouter. Par ailleurs, «les événements récents ont montré que nous devons faire évoluer notre compréhension du secteur bancaire à la lumière de l'évolution des technologies et des risques émergents», devait encore indiquer le vice-président de la Fed. La Fed mène une analyse de la faillite de SVB et compte publier ses conclusions le 1^{er} mai. Le travail mené jusqu'à présent a mis en lumière le fait que

«SVB avait une gestion des risques et des contrôles internes inadéquats qui avaient du mal à suivre le rythme de la croissance de la banque», devait détailler Michael Barr devant la commission bancaire du Sénat américain. «Nous nous concentrons sur la question de savoir si la supervision de la Réserve fédérale était appropriée pour la croissance rapide et les vulnérabilités de la banque», a-t-il prévu de dire. «Nous devons nous demander pourquoi la banque n'a pas été en mesure de résoudre (...) les problèmes que nous avons identifiés dans un délai suffisant», va-t-il souligner, indiquant que la résolution des problèmes «n'est pas le travail des régulateurs» mais «de la direction et du conseil d'administration de la banque». S. K.

Europe

Les Bourses européennes ouvrent en hausse, baisse des tensions sur les banques

Les Bourses européennes ont ouvert en hausse hier, conservant leur tendance de la veille grâce à un apaisement des craintes qui pesaient sur le secteur bancaire.

Les actions des banques poursuivaient également leur remontée. La Bourse de Paris était attendue en hausse hier et devrait poursuivre son rebond entamé la veille à la faveur d'un apaisement des craintes sur la solidité du secteur bancaire.

Le contrat à terme de l'indice vedette CAC 40 progressait de 0,69 % une quarantaine de minutes avant le début de la séance. La veille, il avait progressé de 0,90 %, mais pas de quoi combler les pertes de vendredi créées par une léger vent de

panique autour de la santé financière de Deutsche Bank. L'anxiété des investisseurs concernant les banques s'est calmée avec l'arrivée d'un repreneur pour la banque Silicon Valley Bank (SVB), qui a fait faillite début mars. Michael Hewson, analyste de CMC Markets, décèle cependant une certaine prudence de la part des opérateurs de marchés, ce qui s'est «reflété dans l'ampleur du rebond des valeurs bancaires hier, étant donné qu'aucun des gains enregistrés hier n'a été en mesure d'effacer les pertes subies vendredi dernier». Pour lui, «les marchés sont toujours à une mauvaise nouvelle d'une nouvelle chute brutale». Une prise de parole de la présidente de la Banque cen-

trale européenne (BCE), Christine Lagarde, est attendue dans la journée, ainsi qu'un discours d'un responsable de la Réserve fédérale américaine. «Fait notable hier, un certain nombre de décideurs de la BCE, tout en continuant à affirmer que l'inflation était encore trop élevée, ont commencé à tempérer leurs remarques par des allusions aux préoccupations concernant la stabilité financière, l'Espagnol De Cos et le Portugais Centeno faisant référence à ces questions en évoquant leurs futures décisions politiques», rapporte Michael Hewson, analyste de CMC Markets. En France, la poursuite de la croissance a permis de réduire la dette publique, ramenée à 111,6 % du produit

intérieur brut (PIB) en 2022, tandis que le déficit public a reculé à 4,7 % du PIB, mieux que l'objectif du gouvernement, a indiqué hier l'Insee. Signe d'une «résilience» de l'économie selon le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire. Des actionnaires ont demandé au géant énergétique français de publier davantage de détails sur son plan climat pour mieux évaluer si celui-ci s'aligne sur l'objectif de limiter le réchauffement à 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels.

L'équipementier automobile est le groupe industriel français ayant déposé le plus de demandes de brevets en 2022, indique le baromètre annuel de l'Office européen des brevets (OEB) publié hier. Kamel L.

Veillées du ramadhan

Manal Gherbi en tournée nationale

■ L'interprète de musique andalouse, Manal Gherbi, organise durant le mois de ramadhan une tournée nationale, offrant à ses fans l'occasion de la rencontrer et proposant aux passionnés de musique algérienne l'occasion de la découvrir en «live».



Par Abia S.

Sept rendez-vous sont fixés dans cinq villes du pays, à savoir Alger, Annaba, Tizi Ouzou, Oran et Constantine. La ville d'Alger aura la part du lion dans cette tournée, avec trois rendez-vous dans des salles de spectacles différentes.

Manal Gherbi a choisi d'entamer cette tournée avec un spectacle au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi demain soir. La deuxième soirée est prévue pour samedi au théâtre régional de Annaba, avant de revenir à la rencontre du public algérois le six avril prochain à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessayah.

Cette artiste, qui a su se faire une réputation artistique sur la scène culturelle algérienne en un court laps de temps, ne pourra pas faire une tournée nationale sans partir à la rencontre de ses fans à Tizi Ouzou. Leur rendez-vous est pour le huit avril pro-

chain. Les fans sont nombreux quand Manal Gherbi anime un spectacle dans leur ville. Pour sa part, l'artiste interprète à chaque occasion de belles chansons en langue amazighe.

A Oran, les fans de cette artiste sont également nombreux. Manal Gherbi a choisi d'aller à leur rencontre le treize avril prochain pour leur interpréter les plus belles chansons du répertoire musical andalou et algérien.

L'artiste reviendra encore une fois à Alger pour animer un spectacle à la salle Ibn Khaldoun, prévu pour le quinze avril. Elle ira ensuite à Constantine pour enchanter son public avec sa mélodieuse voix, de beaux textes et une prestation de haute facture, promet-elle.

Il est à noter que Manal Gherbi est issue d'une famille d'artistes. Elle a baigné depuis sa tendre enfance dans le monde de la musique, en intégrant d'abord la Chorale de la maison de jeunes de Ain Taya. Passionnée par le piano, son instrument fétiche qu'elle a commencé à tripoter dès l'âge de 3 ans, elle fera partie, plus tard, de l'Association de musique andalouse «Nouba», avec laquelle elle a participé à de nombreux festivals en Algérie et à l'étranger.

Connue également à l'écran comme présentatrice de télévision, Manal Gherbi a brillé sur plusieurs scènes internationales, notamment en Allemagne et en France, entre autres.

A. S.

Festival national de la musique et de la chanson citadines

La ville de Annaba prête pour accueillir ses invités

Dix-huit artistes interprétant les divers genres authentiques de musique participeront à la 16^e édition du Festival national de la musique et de la chanson citadines qui aura lieu à Annaba du 30 mars au 4 avril 2023, a affirmé, lundi, le commissaire du festival.

Dans une conférence de presse animée au théâtre régional Azzedine-Medjoubi

d'Annaba, le commissaire du festival, Abdelaziz Zebartaï, a précisé que l'artiste Leïla Borsali (musique haouzi) et Kamel Benani (malouf) animeront la soirée d'ouverture de ce festival qui s'est consacré comme manifestation artistique raffinée d'animation des soirées du ramadhan à Annaba.

Cette édition de six jours donne rendez-vous aux familles avec des concerts de malouf,

chaabi et chant kabyle avec des spectacles de danse classique de la troupe de l'atelier de danse de la maison de la culture Mohamed-Boudiaf et des shows de l'humoriste Tahar Safir de Biskra.

En marge du festival, des ateliers de formation aux divers genres de musique citadine de l'Est algérien et leurs instruments de musique seront organisés au profit des jeunes.

Cette 16^e édition du Festival national de la musique et de la chanson citadines rendra hommage aux deux artistes Abdelwahab Boudheraa et Mohieddine Sahari par le commissariat du festival, en coordination avec la Direction de la culture et des arts et le théâtre régional Azzedine-Medjoubi qui accueille les concerts de la manifestation.

Racim C.

Veillées du mois sacré

Des programmes variés dans plusieurs théâtres

Le 4^e art est revenu progressivement, depuis quelques années, au devant de la scène culturelle pendant le mois de ramadhan. Cette année, plusieurs théâtres algériens ouvrent leurs portes durant le mois sacré et proposent un riche programme de spectacles.

Dans les villes d'Alger, Oran, Constantine, Annaba et Biskra, les théâtres ont fait le choix d'ouvrir leur programmation Ramadhan ce lundi 27 mars, coïncidant avec la Journée internationale du théâtre.

Sur les planches du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, c'est la représentation d'«El Halqa», une production du théâtre régional d'Oran célébrant l'oeuvre du célèbre dramaturge et comédien Abdelkader Alloua, assassiné par la violence terroriste le 14 mars 1994, qui ouvrira le programme et marquera la célébration de cette journée.

La bâtisse du Square Port-Said devra abriter les spectacles, «Le serment des amis» du théâtre régional de Annaba, «Des amis de l'espace» de l'Association Mahfoud-Touahri pour les arts dramatiques de Milliana, «El Azeb» du TRO, «Leflouka» de l'Association «Le cri du théâtre» de Skikda, ainsi que les monologues «Teyoucha» et «Kadra ala ch'qaha» de Nesrine Belhadj, en plus de «Saâ dahk» de Zoubir Belhor et «Tataddali ya anissa» de Lamri Kaouane.

Côté soirées musicales, le public algérois sera au rendez-vous avec une pléiade d'artistes de renom dans les genres andalou, chaabi et variétés algériennes, à l'instar de Chaou Abdelkader, Hassiba Amrouche, Lila Borsali, Abbas Righi, Manal Gherbi et une comédie musicale conduite par l'association «Ahl El Fen».

Au théâtre régional

Abdelkader-Alloua d'Oran, le public aura rendez-vous avec le production «Avant la lumière», un autre hommage à l'homme de théâtre assassiné qui lui sera rendu par des étudiants de la troupe du «Théâtre Nouveau d'Oran» (TNO).

Le TRO propose une dizaine de pièces dont «El Aâzeb», «Les coulisses», «Fel Hit», ou encore «El Haress», en plus de soirées dédiées à l'humour et à la musique.

Pour sa part, le théâtre régional Mohamed-Tahar-Fergani de Constantine a choisi de célébrer la Journée internationale du théâtre avec «Qouloub» (Cœurs), un spectacle monté par les élèves de l'école de cet établissement et mis en scène par Abdenour Yessad sur les extraits de quatre grandes oeuvres universelles.

Ce théâtre propose une dizaine de représentations de pièces comme «Allô» de Tounes Ait Ali,

ainsi qu'une programmation musicale particulièrement orientée vers le malouf avec des maîtres comme Salim et Adlane Fergani et Abbas Righi, en plus de quelques dates réservées aux troupes aïssaoua.

Le théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba célèbre lui aussi cette journée avec un spectacle de rue et la pièce «Fordja Show» de Toufik Mezghache. Cet établissement prévoit d'abriter, pendant le mois sacré, le Festival national de la chanson citadine ainsi que quelques représentations de théâtre.

Du côté de Biskra, le théâtre régional Chebah-Mekki annonce également des spectacles comme «Leflouka», mis en scène par Ahmed El Aggoun, sur un texte de Sifeddine Bouha, ou encore «Saha l'Artiste», écrit et mis en scène par Omar Fetmouche.

L. B.

Agend'Art

Théâtre National Mahieddine-Bachtarzi
29 mars :

Monologue présenté par l'artiste Chaker Boulemdayes

30 mars :

Spectacle de musique sous le thème Nassaem arabii. Cette soirée sera animée par l'interprète de musique andalouse Manal Gherbi

Opéra d'Alger
31 mars :

Soirée musicale animée par la troupe Tikoubawouin
Galerie d'Art-Faculté des Lettres et des Arts - Université de Mostaganem
Jusqu'au 6 avril :

Une exposition collective itinérante sous le thème «Soixante ans de création picturale algérienne»

Salle de cinéma Sahel
Ce soir :

Une soirée chaâbi sera animée par les artistes Abdelkader Chaou et Kherchi Mustapha
30 mars :

Les artistes Youcef Laazizi et Daoud Madani animeront une soirée cent pour cent Alger

Salle Ibn Khaldoun
31 mars :

Soirée andalouse animée par l'orchestre andalou de Kamel Belkhodja



Afghanistan

Arrestation du fondateur d'un réseau d'écoles ouvertes aux filles

■ Le fondateur d'un réseau d'écoles ouvertes aux filles en Afghanistan a été arrêté lundi à Kaboul, a annoncé, hier, l'ONU qui demande aux autorités talibanes d'éclaircir les raisons de son arrestation, alors que l'éducation des filles est un sujet extrêmement sensible dans le pays.

Par Rosa C.

Matiullah Wesa, responsable de l'organisation Pen Path et «défenseur de l'éducation des filles», a été arrêté lundi à Kaboul», a tweeté la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (Manua). Elle demande aux autorités de «clarifier l'endroit où il se trouve, les raisons de son arrestation et de lui assurer l'accès à une représentation légale et le contact avec sa famille».

L'Afghanistan est le seul pays au monde où l'éducation des filles est interdite après l'école primaire. Les adolescentes ont été bannies des écoles secondaires par les autorités talibanes, revenues au pouvoir en août 2021, qui ont également refusé aux femmes le droit d'étudier à l'université.

Plusieurs raisons ont été avancées par le gouvernement taliban, estimant notamment que les femmes, qui doivent idéalement porter le hijab couvrant entièrement le corps et le visage,

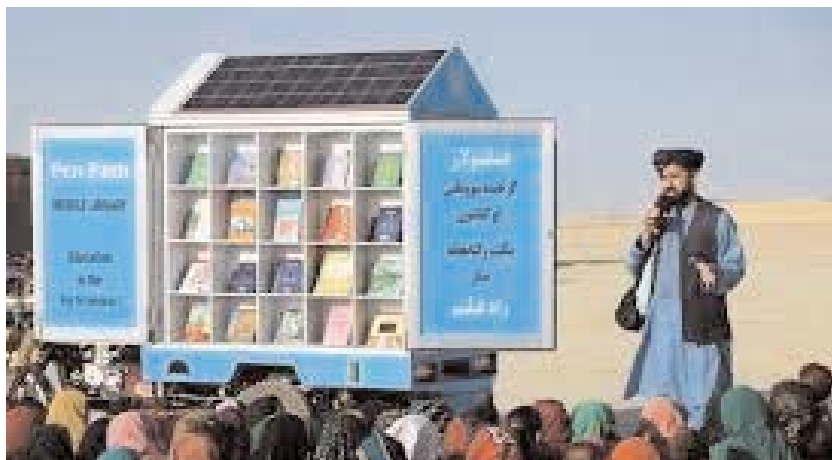
n'étaient pas assez vêtues. Il a également expliqué que ces établissements leur seraient rouverts une fois qu'un programme d'enseignement islamique aurait été élaboré.

Contactées par l'AfP sur cette arrestation, les autorités talibanes n'ont pour l'instant pas répondu.

Le frère de Matiullah Wesa a confirmé son arrestation, précisant qu'il avait été interpellé à la sortie d'une mosquée après les prières de lundi soir.

«Matiullah avait terminé ses prières et sortait de la mosquée lorsqu'il a été arrêté par des hommes à bord de deux véhicules», a déclaré Samiullah Wesa à l'AfP. «Lorsque Matiullah leur a demandé leurs cartes d'identité, ils l'ont battu et l'ont emmené de force».

Pour Samiullah, son frère a été arrêté pour son travail dans le secteur de l'Éducation. «Il n'a jamais travaillé avec quelqu'un d'autre, pas même avec le gouvernement précédent. Il ne travaillait que pour Pen Path», a-t-il



PH. > D. R.

insisté. Agé de 30 ans, Matiullah Wesa, militant pour l'éducation des Afghans et Afghanes, est le fondateur et président de l'organisation Pen Path.

Malgré l'interdiction des écoles secondaires pour filles, il continuait de se rendre dans les zones reculées pour obtenir le soutien des habitants et faire comprendre l'importance de l'éducation des filles.

«Nous comptons les heures, les minutes et les secondes qui nous séparent de l'ouverture des écoles pour filles. Les dégâts causés par la fermeture des écoles sont irréversibles et indéniables», a-t-il tweeté la semaine dernière, alors que la nouvelle année scolaire commençait en Afghanistan.

Son organisation a créé 18 bibliothèques et lancé une campagne de distribution de livres dans le but d'alphabétiser les

habitants des zones rurales.

Le rapporteur spécial des Nations unies sur les droits de l'homme en Afghanistan, Richard Bennett, s'est dit alarmé par son arrestation. «Sa sécurité est primordiale et tous ses droits doivent être respectés», a-t-il tweeté.

Début février, un professeur d'université afghan avait également été arrêté par les talibans après avoir condamné l'interdiction faite aux femmes de son pays d'étudier. Il avait finalement été libéré après 32 jours de captivité.

Ismail Mashal, professeur de journalisme chevronné, avait provoqué une tempête en déchirant ses diplômes à la télévision en décembre afin de protester contre le décret interdisant l'enseignement supérieur aux femmes. L'ordre contre l'éducation des filles aurait été donné par le chef suprême de

l'Afghanistan, Hibatullah Akhundzada, et ses assistants ultraconservateurs profondément sceptiques à l'égard de l'éducation moderne, en particulier pour les femmes.

Depuis leur retour au pouvoir, les autorités talibanes à l'interprétation austère de l'islam ont multiplié les mesures à l'encontre des droits des femmes, les écartant progressivement de la vie publique. Les femmes sont nombreuses à avoir perdu leur emploi dans les secteurs publics et depuis novembre, elles n'ont également plus le droit de se rendre dans les parcs, les gymnases ou encore les bains publics.

Elles n'ont pas le droit non plus de voyager sans être accompagnées d'un parent masculin et doivent se couvrir intégralement lorsqu'elles sortent de chez elles.

Union européenne

Fin des moteurs thermiques dans les voitures neuves à partir de 2035

Les 27 États membres de l'UE ont définitivement approuvé mardi la fin des moteurs thermiques dans les voitures neuves à partir de 2035, mesure centrale du plan climat des 27, formalisant un feu vert déjà acquis la veille.

Ainsi est validé le texte qui contraindra les automobiles neuves à ne plus émettre aucun CO2 à partir du milieu de la prochaine décennie, interdisant de fait les véhicules essence, diesel et hybrides, au profit du tout électrique.

Parmi les Vingt-Sept, seule la Pologne a voté contre. L'Italie, la Roumanie et la Bulgarie se sont abstenues lors de ce vote des ministres de l'Énergie de l'UE (Union européenne) réunis à Bruxelles.

La veille, les ambassadeurs des 27 s'étaient mis d'accord pour procéder à cette adoption formelle mardi, ultime étape d'un long processus législatif.

Ce texte s'inscrit dans l'objectif européen de neutralité carbone en 2050. Berlin avait stupéfié ses partenaires début mars en bloquant le règlement alors que celui-ci avait déjà été approuvé mi-février par les eurodéputés réunis en plénière, après un feu vert des États membres, dont l'Allemagne. Pour justifier sa volte-face, rarissime à ce stade de la procédure, l'Allemagne avait réclamé de la Commission qu'elle présente une proposition ouvrant la voie aux véhicules fonctionnant aux carburants de synthèse. Cette technologie, controversée et encore en développement, consisterait à produire du carburant à partir de CO2 issu des activités industrielles. Défendue par des constructeurs haut de gamme allemands et italiens, elle permettrait de prolonger l'utilisation de moteurs thermiques après 2035.

La Commission européenne

et l'Allemagne avaient annoncé samedi avoir trouvé un accord pour débloquer le texte, qui reste inchangé. Bruxelles s'est simplement engagé à ouvrir plus nettement la voie aux carburants de synthèse dans une proposition séparée qui devra être validée d'ici à l'automne 2024.

Les véhicules équipés d'un moteur à combustion pourront être immatriculés après 2035 s'ils utilisent exclusivement des carburants neutres en termes d'émissions de CO2, s'est réjoui le ministre allemand des Transports, Volker Wissing.

De l'avis de nombreux experts, la technologie des carburants de synthèse a pourtant peu de chances de s'imposer sur le marché et ne concernerait dans le meilleur des cas qu'une minorité de véhicules de luxe.

Elle est contestée par les ONG environnementales qui la jugent coûteuse, énergivore et polluante.



Commentaire

Fusible

Par Fouzia Mahmoudi

Lors de son premier quinquennat, Emmanuel Macron avait réussi à éteindre le feu des mobilisations contre la réforme des retraites en utilisant le début de la crise sanitaire du Covid-19 pour mettre un terme à l'étude du projet de loi controversé. À l'époque, il semblait apparent que la crise sanitaire était une «opportunité» pour le gouvernement de mettre sous le tapis, sans perdre la face, cette réforme qui avait suscité des mois de manifestations massives. À l'occasion de son deuxième mandat, Emmanuel Macron a tenu à ressortir son projet de loi du chapeau, assurant que cette fois-ci rien ne pourrait entraver sa mise en place. Toutefois, le président français semble avoir déchanté et même agacé ces dernières semaines, face à la gestion de ses ministres de cette réforme. C'est en tout cas ce qui ressort d'un article publié par «Le Point» il y a quelques jours. Les journalistes du magazine ont en effet assuré que le président de la République aurait tenu des propos très durs envers Elisabeth Borne. «Pour Macron, dans ce genre de moments, c'est toujours la faute des autres», a notamment souligné un ancien conseiller. Face aux nombreuses manifestations, Emmanuel Macron aurait confié, en privé, avoir l'impression de s'être trompé dans le choix de sa Première ministre. «Vous n'avez pas voulu de Catherine Vautrin, vous m'avez vendu Elisabeth Borne comme la perle rare, et voilà où on en est !», aurait-il fait savoir à sa garde rapprochée, en huis clos. Une sortie qui va totalement à l'encontre des déclarations qu'il a faites sur le plateau de TF1 et de France 2 dans le journal télévisé du 13 heures. Il avait assuré qu'il accordait sa confiance en sa Première ministre «pour conduire cette équipe gouvernementale». Selon un proche du mari de Brigitte Macron, il regrettrait d'avoir confié une telle réforme que celle des retraites à Elisabeth Borne. Des critiques qui ressemblent à celles formulées à l'encontre d'Édouard Philippe, son Premier ministre durant les trois premières années de son mandat, qui fut, lui, accusé d'avoir mal géré la crise sanitaire. Il semblerait surtout que Macron a toujours besoin d'un fusible facile à faire sauter et sur lequel il peut décharger ses responsabilités. Surtout que la mobilisation sociale est loin d'être finie et qu'au contraire ces derniers jours l'action contre le gouvernement s'est durcie, entraînant de nombreux dommages de biens publics. **F. M.**

Sétif

Lancement de la réalisation d'une polyclinique au nouveau pôle urbain «Tinar»

■ Un délai de 10 mois a été fixé pour la réception de cette polyclinique qui permettra, à terme, d'atténuer la pression sur les autres structures sanitaires.

Par Faten D.

Les travaux de réalisation d'une polyclinique au nouveau pôle urbain 5-Juillet 1962 (Tinar), à la

Cancer

Six femmes parcourent 8 000 km dans le Pacifique à la rame

Six femmes sont arrivées samedi sur l'île de Moorea, en Polynésie française, après s'être relayées à la rame sur une planche pendant 80 jours, depuis le Pérou, pour un défi solidaire contre le cancer. Avec cette aventure sportive, l'expédition «Cap optimist» souhaite aider les enfants atteints de cancer et leurs accompagnants. Parties le 4 janvier de Lima, ces cinq Françaises et une Espagnole ont été accueillies quelque 8 000 kilomètres plus loin par des centaines de Polynésiens, dont certains atteints de cancer. Elles ont parcouru les derniers mètres sur une pirogue traditionnelle à six places avant de retrouver leurs familles.

«C'est beaucoup de joie et un grand soulagement, l'aboutissement d'un projet de trois ans avec la préparation : je retrouve ma fille après un accueil exceptionnel», a confié l'une des rameuses, Alexandra Lux, citée par l'agence AFP. «Ça a été vraiment dur de ramer chacune quatre heures par jour, mais ça a aussi été un challenge mental et humain, de vivre ensemble sur un petit bateau», a reconnu une autre rameuse, Emmanuelle

Bescheron. Toutes sont sportives de haut niveau et l'une d'entre elles, la championne du monde de sauvetage côtier Stéphanie Barneix, a vaincu quatre cancers. Les rameuses se sont relayées toutes les heures, jour et nuit, pour effectuer leur traversée couchées ou accroupies sur une grande planche de paddle. Ce défi de l'association Hope Team East permet de lever des fonds pour équiper les centres de soins d'équipements sportifs et accompagner les enfants malades du cancer.

Chaque kilomètre parcouru rapportait 100 euros, ce qui a permis aux six femmes de récolter 800 000 euros, répartis à 40 % pour financer le défi et à 60 % pour des actions solidaires. Les rameuses devaient se rendre dès hier dans les écoles, puis à l'hôpital de Tahiti et au nouvel Institut du cancer de Polynésie française, pour promouvoir le sport-santé.

Hani Y.

sortie Est de la ville de Sétif, viennent d'être lancés dans un souci de rapprochement des services de soins du citoyen, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de wilaya. Une enveloppe financière de 182 millions DA a été allouée à la réalisation de cet équipement public qui assurera tous les services de santé aux habitants de ce pôle urbain qui compte plus de 9 000 logements, selon les mêmes services. Un délai de 10 mois a été fixé pour la réception de cette polyclinique qui permettra, à terme, d'atténuer la pression sur les autres structures sanitaires, selon encore la même source.

Trois polycliniques ont été réceptionnées au cours des deux dernières années à «Djermane» (à l'est de Sétif), El Mahdia (nord de Sétif) et Guellal (sud de Sétif), selon les responsables du secteur.

La wilaya de Sétif compte un CHU, 5 établissements publics hospitaliers et établissements



hospitaliers spécialisés (rééducation fonctionnelle, santé mentale et anti-cancer) d'une capaci-

té totale de 2 730 lits, en plus de 9 établissements publics de santé de proximité, 68 polycli-

niques et 230 salles de soins, selon la direction du secteur.

F. D.

Jijel

Le secteur de la Santé sera renforcé par 65 nouveaux médecins spécialistes

Le secteur de la Santé de la wilaya de Jijel sera renforcé, durant le deuxième trimestre de l'année en cours (2023), par 65 médecins spécialistes, a indiqué, dimanche, le directeur local de la santé, Nasreddine Chiba.

Dans l'optique de promouvoir la couverture sanitaire dans la wilaya, le secteur de la Santé va être renforcé par 65 nouveaux médecins dans diverses spécialités, telles que la gynécologie obstétrique, la pédiatrie, la chi-

urgie orthopédique et l'oncologie, a déclaré à l'APS le même responsable. A cet effet, il a été procédé à l'ouverture d'une plateforme numérique permettant aux postulants de rejoindre le secteur de la Santé de Jijel, de s'inscrire et choisir la spécialité dans la période allant du 3 au 12 avril prochain, a souligné le même responsable, précisant que les concernés dont les demandes ont été rejetées peuvent introduire des recours via la même plateforme à partir du 13

avril dans un délai de 10 jours.

Dans ce cadre, M. Chiba a fait part du renforcement du secteur de la Santé de Jijel, durant ce mois et au titre de l'exercice 2022, par 18 médecins généralistes, 2 pharmaciens et 2 chirurgiens dentistes, contribuant à garantir une meilleure couverture médicale à travers le territoire de la wilaya, ajoutant la réservation de 8 médecins et 2 pharmaciens pour l'hôpital Bachir-Mentouri et 10 médecins, 2 chirurgiens dentistes pour les établissements de

santé de proximité (ESP) de la daïa Djimla.

Le secteur de la Santé de la wilaya de Jijel avait réceptionné plusieurs projets, dont des salles de soins et des polycliniques réalisées dans plusieurs communes, en plus du lancement des travaux de réalisation d'autres projets, dont un hôpital 240 lits au chef-lieu de wilaya, un autre de 60 lits à Ziam Mansouriah et un autre de la même capacité de lits à Belghimouz.

Sciences

Le rôle de mitochondries dans les cancers se précise

L'architecture de ces «centrales à énergie» à l'intérieur des cellules cancéreuses paraît liée à l'agressivité des tumeurs, montre une étude dans «Nature».

Dans le champ de la cancérologie, un nouveau concept est en train de germer : l'architecture interne des cellules tumorales, dans ses plus fines dentelles, apparaît liée à l'agressivité des tumeurs. L'attention des chercheurs, en réalité, se focalise sur un édifice majeur : la mitochondrie ou, plus exactement, le stock de mitochondries qui équipe chaque cellule. Ces microscopiques «centrales à énergie» adoptent, en effet, dans les cellules cancéreuses, des morphologies et des répartitions spa-

tiales variées selon les sources de nutriments qu'elles exploitent. Les mitochondries jouent un rôle crucial dans les processus qui permettent aux tumeurs de grossir.

Il faut dire que les besoins en énergie de ces tumeurs sont très élevés : il s'agit de nourrir leur croissance effrénée. En 2016, une équipe belge a montré que les cellules cancéreuses peuvent alternativement se nourrir de glucides, de lipides ou de protéines, selon le taux d'oxygène et l'acidité du milieu qui les entoure. «Plusieurs études ont montré que des mitochondries flexibles, c'est-à-dire capables d'utiliser différents substrats pour produire de l'énergie, favorisent la croissance tumorale», indique Allan

Pagano, maître de conférences à la faculté des sciences du sport de Strasbourg. Lorsque le milieu devient très acide, les cellules cancéreuses tendent à délaissier le glucose – principal carburant des cellules normales – pour privilégier la glutamine, un acide aminé constitutif des protéines. Elles deviennent aussi capables d'utiliser les acides gras pour alimenter leur croissance.

Deux techniques d'imagerie

Dans la nouvelle étude, une équipe de l'université de Californie à Los Angeles a créé des souris génétiquement modifiées qui portaient des mutations précises dans leurs tissus pul-

monaires. Ces rongeurs ont développé tantôt des adénocarcinomes du poumon, tantôt des carcinomes épidermoïdes du poumon. Puis Mingqi Han, première autrice de l'étude, et ses collègues ont fait appel à deux techniques d'imagerie, la tomographie par émission de positons et la microscopie électronique volumétrique, afin de dresser des cartes tridimensionnelles de haute résolution des réseaux de mitochondries colonisant les cellules de ces tumeurs. Grâce à l'intelligence artificielle, ils ont pu quantifier les formes et les répartitions de milliers de mitochondries, dans des centaines de cellules correspondant à l'ensemble de ces tumeurs.

Sam I.



Volley-ball (Nationale 1-hommes)/WA Tlemcen

Un joueur malien et un autre congolais en renfort

Le WA Tlemcen de volley-ball (hommes) vient d'engager deux joueurs étrangers, un Malien et un Congolais, pour renforcer son effectif en vue de la suite de la saison, a-t-on appris, lundi, du président de club pensionnaire de la Nationale 1, Hakim Benabdellah.

Dans une déclaration, ce responsable a souhaité parvenir à qualifier ses deux recrues «avant le match des huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie» qui verra son équipe rendre visite, ce week-end, à son homologue d'El Milia.

«Il s'agit d'un bon renfort pour nous qui devrait nous être bénéfique pour réaliser nos objectifs cette saison, puisque nous comptons jouer à fond nos chances, aussi bien en championnat qu'en Coupe d'Algérie», a déclaré le président de la section volley-ball du WAT.

Avant deux journées de la fin de la première phase du championnat, les «Zianides» occupent la deuxième place du groupe «Centre-Ouest» avec 43 points, accusant un retard d'une seule unité du premier, le MC Alger.

Les protégés du président

Benabellah ont réalisé, jusqu'à présent, un parcours très positif en championnat avec 14 victoires contre deux défaites, lesquelles défaites que le même dirigeant estime qu'elles «auraient pu être évitées».

«Ces deux contre-performances sont intervenues dans un contexte difficile que traversait notre équipe après la démission surprise de l'entraîneur Radji Malek qui s'est retiré avant deux heures du match contre le MCA, nous valant notre première défaite de la saison». Le WAT est entraîné, depuis mi-février, par Yadi Mohamed Kamel, qui a réussi à redonner l'équilibre à son équipe qu'il connaît assez bien pour l'avoir déjà entraînée par le passé. Le «Widad» espère terminer en tête du classement de son groupe cette première phase du championnat, ou à défaut comme meilleur deuxième des deux groupes (Centre-Ouest et Centre-Est), pour bénéficier de l'avantage d'organiser l'un des trois tournois finaux qui regroupent les 5 premiers de chaque poule, a souligné le président du club.

Après la qualification de l'EN à la CAN 2024 Place à la reconstruction pour les Verts

■ La sélection nationale, en l'emportant sur le score de (1/0) face au Niger dans le cadre de la quatrième journée des éliminatoires de la CAN 2024, a définitivement assuré sa qualification à la phase finale de la compétition continentale qui se déroulera en Côte d'Ivoire.



Belmadi et l'EN se reportent sur l'avenir

Par Mahfoud M.

Il faut savoir qu'avec 12 points dans son escarcelle, l'EN ne pourra plus être rejointe et a définitivement scellé son sort. Les Verts étaient en tout cas décidés à remporter cette victoire, qui leur aurait permis de mettre totalement fin au suspense, deux journées avant la fin de la phase de poules. Les poulains de Belmadi ont abordé le match avec conviction et réussi à trouver le chemin des filets dès la sixième minute de jeu, par l'intermédiaire de l'avant-centre Baghdad Bounedjah. Le buteur du club qatari Al-Sad qui a retrouvé une place de titulaire à l'occasion de ce match retour, ayant été remplaçant au match aller, avait bénéficié d'une belle passe de la part de son capitaine Ryad Mahrez et c'est avec beaucoup de sang-froid qu'il a réussi la seule réalisation du match. La sélection du Niger a essayé de réagir, avec l'espoir de renverser la situation et obtenir un résultat positif qui la maintiendrait en vie dans cette phase de poules, en

attendant de bien négocier ses deux derniers matchs contre la Tanzanie et l'Ouganda, mais sans succès. La défense algérienne, bien organisée et regroupée autour de Ramy Bensebaini, s'est bien comportée et a préservé l'avantage des Verts jusqu'au coup de sifflet final. Un quatrième succès en autant de matchs donc pour les camarades du capitaine Ryad Mahrez, solides leaders de leur groupe avec désormais douze points, alors que le Niger voit ses chances de qualification se réduire un peu plus, après cet échec à domicile. De son côté, et outre les trois précieux points ramenés de Tunisie, le coach Djamel Belmadi a profité de l'occasion pour lancer quelques jeunes dans le bain, à l'instar de Jaouen Hadjam. Il a également fait tourner son effectif, laissant quelques titulaires habituels au repos, en les faisant remplacer par des éléments qui jouent moins. Avec cette qualification, les Verts disputeront leurs deux derniers matchs contre l'Ouganda et la Tanzanie plus à

l'aise, en pensant plus à d'autres aspects, comme le lancement de nouveaux jeunes en équipe première. Il s'agira donc de reconstruire un nouveau groupe avec ces jeunes qu'il tentera d'incorporer progressivement, en leur donnant plus de chance de jouer et montrer toutes leurs capacités à tenir leur place en sélection.

Djamel Belmadi : «J'ai pris un risque»

Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a révélé en conférence de presse d'après-match face au Niger, avoir pris un gros risque. Pour lui, il n'était pas facile de prendre cette décision de chambouler l'effectif, en accordant leur chance à certains jeunes qui n'avaient pas pour habitude de jouer régulièrement. Le premier responsable de la barre technique des Fennecs a fait savoir qu'il a pris un risque en alignant pour la première fois Ramy Bensebaini et Mohamed Amine Tougui côte à côte dans l'axe central de la défense. «On fait face à des équipes qui ont un style qui nous pose problème, tant qu'on n'a pas marqué le premier but. J'ai mis une défense new-look, j'ai pris un risque qui valait le coup», a-t-il expliqué. Ayant remanié l'effectif en injectant pas moins de huit joueurs dans le groupe, il estime que cela lui permettra de penser à l'avenir, où il faudra opter pour de nouveaux systèmes de jeu. «L'objectif d'ici à 2024 est d'avoir au moins deux systèmes de jeu que l'on maîtrise suffisamment», a-t-il souligné.

M. M.

Cyclisme (Course régionale)

Le «Challenge Ramadhan» à partir du 1^{er} avril à Oran

Une course régionale de cyclisme «Challenge Ramadhan», toutes catégories, aura lieu chaque week-end à partir du 1^{er} avril prochain sur le circuit fermé dans la localité d'Ain El-Beïda (commune d'Es-Senia), a-t-on appris des organisateurs. Organisée par la Ligue oranaise de cyclisme en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports, cette compétition de la petite reine verra la participation de plus de 90 coureurs cyclistes des écoles, benjamins, minimes, cadets, juniors et seniors, représentant les Ligues de Tlemcen, Ain

Témouchent, Sidi Bel-Abbès et Oran. La compétition débutera le 1^{er} avril avec quatre courses destinées aux écoles, benjamins, juniors et seniors.

Les écoles devront parcourir une distance de 5,2 kilomètres, les benjamins 7,2 km, les minimes 18 km, les cadets 25,2 km et les juniors et seniors 36 km. Elle sera suivie par la course des minimes et cadets, prévue le samedi 15 avril, avant de laisser place une nouvelle fois aux juniors et aux seniors pour animer la dernière course de la semaine, le samedi 15 avril, sur une distance de 40 kilomètres.

Club Sportif Constantinois

Liamine Bougherara, nouvel entraîneur

La direction du Club Sportif Constantinois (CSC), sociétaire de la Ligue 1 de football, a fait signer, lundi après-midi, l'entraîneur Liamine Bougherara pour succéder au technicien Kheireddine Madoui, qui a démissionné en février dernier, apprend-on du chargé de communication du club, Djamel Kerouaz. Selon la même source, le nouvel entraîneur du CSC s'est engagé pour une durée de 18 mois en vue de diriger la barre technique de l'équipe constantinoise, et ce, après

avoir accepté les conditions et objectifs du club. Il a ajouté que le président du club, Mohamed Boulahbib, a affiché sa disposition à réunir toutes les conditions favorables susceptibles de faciliter la mission du nouvel entraîneur auquel il a accordé une grande confiance. Après avoir signé son nouveau contrat, l'entraîneur Bougherara a révélé qu'il s'emploiera pour réaliser un nouveau départ avec l'équipe et insuffler une nouvelle dynamique au sein du groupe, notamment pour sortir du pas-

sage à vide que traverse le CS Constantine. Et d'ajouter : «Cet objectif n'est réalisable que dans le cas d'une synergie des efforts concertés des joueurs, des staffs administratif et technique, voire même des supporters». Le nouvel entraîneur des Sanafirs s'est engagé aussi à déployer toute son expérience pour remettre l'équipe sur la bonne voie dès le prochain match, et ce, après avoir donné son accord aux dirigeants du club pour terminer la saison avec une place sur le podium permet-

tant à l'équipe de participer à l'une des compétitions continentales. Bougherara a également choisi le Franco-Algérien Atef Bettira (actuellement en Arabie saoudite) pour l'assister au poste d'entraîneur adjoint, et a préféré garder l'entraîneur des gardiens, Fayçal Denni, en attendant de trouver un nouveau préparateur physique. A signaler que l'entraîneur Bougherara a dirigé sa première séance d'entraînement avec le CS Constantine après avoir signé son contrat avec le club.

Arabie saoudite

20 morts dans l'accident d'un bus de pèlerins

UN BUS transportant des pèlerins vers La Mecque, en Arabie saoudite, s'est enflammé après une collision sur un pont lundi, tuant 20 personnes et en blessant une trentaine d'autres, selon une télévision d'Etat saoudienne. L'accident, qui a eu lieu dans la province d'Asir (sud), souligne le défi constant de la sécurité des transports de pèlerins à destination de La Mecque et de Médine, les deux villes les plus saintes de l'islam. Il intervient au cours de la première semaine du mois de jeûne musulman du ramadhan, au moment où beaucoup de musulmans effectuent le pèlerinage de la Omra (petit pèlerinage), et quelques mois avant le pèlerinage annuel du Hadj. «Selon des informations préliminaires que nous avons

reçues, le nombre de morts dans cet accident a atteint les 20, et le nombre total de blessés était d'environ 29», a rapporté la chaîne d'Etat Al-Ekhbariya. Les victimes sont de «nationalités différentes», selon la chaîne, qui n'a pas donné davantage de précisions. Al-Ekhbariya a diffusé des images montrant un reporter devant ce qui semblait être la carcasse calcinée d'un bus. Le transport de pèlerins sur les routes d'Arabie saoudite peut être périlleux, en particulier pendant le Hadj, lorsque des embouteillages interminables sont créés par les bus remplis de fidèles. En octobre 2019, 35 étrangers avaient été tués et quatre autres blessés dans la collision entre un bus et un autre véhicule lourd près de Médine. S. O.

Au large du Congo-Brazzaville

Un pétrolier danois attaqué par des pirates

UN PÉTROLIER danois sous pavillon libérien a été attaqué par des pirates au large du Congo-Brazzaville, dans le golfe de Guinée, et le contact a été perdu depuis trois jours avec l'équipage de 16 marins, a annoncé, mardi, son armateur. Lors de cette attaque intervenue samedi soir à 140 milles nautiques à l'ouest du port de Pointe-Noire, des pirates ont pu monter à bord du Monjasa Reformer et «la totalité de l'équipage s'est mise en sécurité dans la "citadelle" (refuge blindé, ndr) du navire», a indiqué l'armateur Monjasa, cité par des médias. Aucune communication avec les marins de ce pétrolier, long de 134 mètres et d'une capacité de 13 700 tonnes, n'a eu lieu depuis, affirme la

compagnie dans un communiqué, relayé par les médias. «Les communications sont actuellement coupées et nous travaillons avec les autorités locales pour établir une communication et comprendre la situation à bord», précise Monjasa, basé à Fredericia dans l'ouest du Danemark. «Au moment de l'incident, signalé à 22h39 GMT, le navire était immobilisé avec 16 membres d'équipage à bord», indique l'armateur. Les derniers contacts ont eu lieu via la société Montec Ship Management, qui assurait la liaison opérationnelle avec le navire. «Toutes nos pensées vont à l'équipage et aux proches», ajoute Monjasa, sans dévoiler les nationalités des marins. R. T.

Arrivée de 2800 têtes de bovins du Brésil



Loumis

Djalou@hotmail.com

El-Oued

Saisie de 150 000 comprimés psychotropes

■ Une quantité de 150 000 comprimés psychotropes a été saisie par les services de la police judiciaire de la daïra de Meyh-Ouensa à 30 km à l'ouest de la wilaya d'El-Oued, indique, mardi, un communiqué de la sûreté de wilaya.

Par Slim O.

Agissant sur informations faisant état du transport par un véhicule suspect de la marchandise prohibée, les services précités ont enclenché une enquête qui a abouti à l'arrestation,

à Meyh-Ouensa, du conducteur du véhicule, un jeune d'une vingtaine d'années, et à la saisie de la quantité de psychotropes dissimulée soigneusement à bord du véhicule utilitaire, a détaillé la même source. Le mis en

cause a été placé en détention provisoire par les instances judiciaires pour «trafic de premier degré menaçant la sécurité et l'économie nationales et la santé publique».

S. O.

Mostaganem

Démantèlement d'un réseau de hargha

Les services de police de Mostaganem ont mis fin aux activités d'un réseau criminel spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer, composé de quatre individus, a-t-on appris, mardi, auprès de la sûreté de wilaya. L'opération a été menée par la section de lutte contre le trafic de migrants, suite à une plainte déposée par trois personnes indiquant avoir fait l'objet d'escroquerie par les suspects qui leur ont fait croire qu'ils allaient organiser une traversée clandestine à bord d'une embarcation, contre la somme de 300 000 dinars pour chaque personne, a-t-on précisé dans un communiqué de la cellule de presse et de communication. La police judiciaire, après avoir avisé le procureur de la

République territorialement compétent, a surveillé les suspects et arrêté trois individus dans la ville de Mostaganem, alors que le quatrième suspect se trouve à l'établissement de rééducation, a ajouté la même source. Accusés du crime de trafic de migrants dans le cadre d'une bande

criminelle organisée, en plus du délit d'escroquerie, une procédure judiciaire a été lancée contre les individus arrêtés, qui ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem qui a ordonné de les placer en détention provisoire, a-t-on indiqué. K. N.

Cheikh de la Tariqa Moussaouia Décès à Kerzaz de Sidi El Hadj M'Hamed Abdelli

LE CHEIKH de la Tariqa Moussaouia à Kerzaz dans la wilaya de Béni Abbès, Sidi El Hadj M'Hamed Abdelli, est décédé à l'âge de 92 ans, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs. En cette douloureuse circonstance, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechdi, a présenté «ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à la famille du défunt, priant Allah de l'accueillir en Son vaste paradis».

S. O.

PUBLICITE

Incub anep

CHALLENGE ARAVAN

ZIBAN

18 MARCH - 20 MAY 2023

BISKRA

القرض الشعبي الجزائري
CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE

0541477334 biskra.reads07@gmail.com بسكرة تقرأ

ANEP 0039 Le Jour d'Algérie - N° 5863 - Mercredi 29 mars 2023